

« L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné ».

C'est une déclaration de foi. Elle est fondamentale. Elle dit le lien inaltérable entre Dieu et nous par l'Esprit, ce lien est l'amour que Dieu a pour nous. L'amour de Dieu pour nous est éternel. Nous ne pouvons pas lui dire ne pas nous aimer. Nous pouvons l'ignorer ou le haïr, mais non pas faire que son amour ne soit pas éternel. L'ignorance, l'indifférence, l'hostilité ou la haine que nous développons envers Dieu est plutôt significative du mal qui nous agresse et nous fait voir toute personne, toute action comme suspecte, comme un abus. Ce n'est pas parce que nous avons du mal à aimer notre prochain, et plus encore nous-mêmes, qu'il nous faut croire que Dieu est comme nous : partial, restrictif, pesant tout selon nos goûts et à notre mesure.

Certains ne donnent qu'une petite part d'eux-mêmes, croyant que s'ils en donnaient plus ils s'effondreraient. De cela s'ensuit une image de Dieu similaire : il donne parcimonieusement, sinon il me serait impossible de tout prendre. Mais l'amour de Dieu ne s'avale pas, il n'est pas un gâteau. Thérèse de l'Enfant-Jésus avait bien compris que l'amour est infini et qu'il donne tout ce que la personne peut recevoir pour qu'elle en reçoive davantage : « Je veux tout ! »

L'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs afin que par lui, nous ayons la paix. La paix est le bien qu'apporte Jésus. Un bien qu'il nous donne et dans lequel il nous établit pour toujours. Nous comprenons qu'il ne peut s'agir du bien d'une paix selon la vie quotidienne : nous voyons combien nous vivons souvent très perturbés, par la maladie, par les accidents, par les soucis, par toute sorte de difficultés qui révèlent nos imperfections, etc. La paix est d'abord le don du Christ. Par ce don, nous sommes affermis pour cultiver la paix avec le monde, les hommes, la nature. Ainsi, nous n'avons pas quelque chose « à faire » pour être en paix. Nous avons à accepter le don, qui par son efficacité va développer en nous toutes les ressources par lesquelles la paix va réellement exister.

Certains s'imaginent qu'en restant chez eux, ou en se cantonnant dans le silence, ils seront en paix. On va peut-être « leur fiche la paix » – en tout cas c'est ce qu'ils espèrent –, mais ils savent bien que c'est une paix factice. Le cerveau, lui, continue de bouillir. Et je ne sais pas quelle paix ils finiront pas obtenir. Les morts, eux aussi, sont dans la paix. Mais Paul ne s'adresse pas aux morts, plutôt aux vivants qui attendent, « dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu ». La paix est une attitude dynamique, une attente forte qui conduit – à cause de cette espérance – à supporter les détresses, à les accepter, car elles produisent la persévérance. La paix est un don du Christ et le combat du chrétien à la vivre ; par cela elle entretient l'espérance de voir Dieu.